

Le Monde

le 13 octobre 2024

https://www.lemonde.fr/culture/article/2024/10/13/le-stand-up-mis-a-l-honneur-par-mohamed-el-khatib-au-theatre-du-rond-point_6350818_3246.html

CULTURE · SCÈNES

Le stand-up mis à l'honneur par Mohamed El Khatib au Théâtre du Rond-Point

L'auteur et metteur en scène s'empare de cet art de la parole directe à l'occasion de sa « carte blanche » au Festival d'automne.

Par Sandrine Blanchard



Emma Bojan sur la scène de « stand-up » de Mohamed El Khatib, au Théâtre du Rond-Point, le 11 octobre 2024. MARION POUSSIER

C'est le dernier phénomène en date dans le spectacle vivant en France. En une petite quinzaine d'années, le stand-up – plébiscité par des jeunes gens de toutes catégories sociales et de toutes origines – a trouvé son public, le nombre d'artistes adeptes de cette forme d'humour a explosé mais, dans le monde théâtral, il n'a pas encore acquis ses lettres de noblesse. Le stand-up, cet art de la parole directe pour parler de soi et/ou de la société, est au théâtre ce que le rap fut, à ses débuts, à la musique : un genre populaire mal compris par les institutions parce que bousculant les codes traditionnels. « *Il est considéré comme un genre mineur. Il y a un réflexe de l'«exotiser», en considérant que ce n'est pas tout à fait du théâtre.*

Ceux qui pratiquent le stand-up ne se cachent pas derrière un décor, une mise en scène, ils sont à l'os », constate Mohamed El Khatib.

Lire aussi | Article réservé à nos abonnés [Au Festival d'automne : une édition qui tisse les récits du monde](#)

Après avoir documenté l'intimité des personnes âgées dans [La Vie secrète des vieux](#) (actuellement en tournée), le sort des enfants dont les parents sont séparés dans [La Dispute](#), la passion des supporters de football dans [Stadium](#), cet auteur et metteur en scène du théâtre subventionné s'empare du stand-up à l'occasion de sa carte blanche au Festival d'automne. « *Un des enjeux de mon travail est de décentrer le tropisme pour les nouvelles formes et de travailler plutôt sur les nouvelles adresses pour attirer des spectateurs plus jeunes et faire entrer dans le théâtre public une histoire mise à la marge* », explique Mohamed El Khatib, amateur depuis longtemps de cette discipline. De Jamel Debbouze à Fary, d'Eric et Ramzy à Haroun, de Blanche Gardin à Wary Nichen, ses références sont multiples. « *Le stand-up, c'est à la fois une histoire populaire de l'art et une histoire du mépris. Il faut réhabiliter la qualité de cette parole, de ces nouveaux récits, de cette écriture, de ce rythme. C'est un art théâtral à part entière* », défend ce créateur d'épopées intimes et sociales.

Réflexion sur les ressorts de la discipline

Il a créé *Stand-up* en collaboration avec l'opération « Talents Adami Théâtre », qui permet de mettre en lumière de jeunes comédiennes et comédiens à l'aube de leur carrière. Mais aux critères traditionnels de ce dispositif – avoir moins de 30 ans et justifier d'une formation théâtrale de deux ans au minimum ou d'une expérience professionnelle préalable –, Mohamed El Khatib a ajouté « *ou avoir pratiqué le stand-up* ». Surtout, il a demandé aux candidats d'envoyer une vidéo drôle de deux minutes. « *Je n'ai pas regardé les curriculum vitæ* », assure-t-il. Sur les six cents candidatures reçues, quatre-vingts ont été sélectionnées pour une audition de cinq minutes de solo. In fine, huit ont été retenues pour constituer la troupe de ce nouveau spectacle.

Lire le reportage : Article réservé à nos abonnés [Les comedy clubs, nouveaux viviers de la vanne](#)

Mercredi 9 octobre, à quelques jours de la première au Théâtre du Rond-Point, à Paris, Emma Bojan, Chakib Boudiab, Thomas de Fouchécour, Gabrielle Giraud, Emna Kallal, Ayse Kargili, Kevin Perrot et Najim Ziani sont en pleine répétition. Un rond de moquette, huit tabourets dépareillés, autant de micros sur pied avec une bonnette de couleur différente pour chacun et une enseigne « comédie club » surmontant la scène : pas besoin d'autre chose pour exercer cet art de l'adresse directe au public avec l'objectif de le faire rire. Le spectacle est construit comme une scène ouverte, avec un maître de cérémonie et une succession de courts solos dans des registres très différents. Mais à ce dispositif traditionnel des plateaux de comedy club s'ajoute une réflexion sur l'histoire – en remontant jusqu'à Aristote – et les ressorts de cette discipline.

Lire aussi | Article réservé à nos abonnés [Avec « Craquage », l'humoriste Marion Mezadorian met les maux sur la table](#)

« *Le stand-up, c'est de la psychanalyse sauvage, à cette nuance près que vous êtes debout* », résume Najim Ziani après avoir interprété un extrait de son propre spectacle. « *D'où me vient cette envie de jouer ? Je pense que c'est une faille de l'enfance liée à un père qui disait : "Arrête de faire le clown"* », raconte-t-il. A force de travailler sur le rythme, le ton et les

silences, ce jeune stand-uppeur ne cache pas sa difficulté à répéter sans public et sans rires. « *Ce passage, je l'ai déjà testé dans des comedy clubs, c'est dur à déconstruire* », confie-t-il. « *Le rire ne doit pas être la seule boussole, la seule validation. Il faut être dans l'interaction totale mais aussi juste et percutant, être plus sensible à ce qu'on raconte* », indique Mohamed El Khatib.

« Le stand-up n'a pas besoin de nous »

Pour Gabrielle Giraud aussi, cette aventure théâtrale est l'occasion de travailler son texte au mot près. Cette jeune Marseillaise a déjà créé son tout premier spectacle, *Gabrielle Giraud au naturel*, pour raconter sa vie dans cette ville méditerranéenne.

A l'image de la scène française du stand-up, la troupe composée par Mohamed El Khatib rassemble des parcours individuels et des origines très divers. Il y a Thomas de Fouchécour, ancien étudiant en école de commerce qui a quitté son poste de commercial pour suivre les cours théâtraux Cochet-Delavène. Emna Kallal pour qui le stand-up est un rêve d'enfant, un moyen d'écrire sur des sujets qui lui tiennent à cœur (la quête de soi, les origines) et de ne pas attendre d'hypothétiques propositions artistiques. Chakib Boudiab, ancien élève de l'école de la Comédie de Saint-Etienne, qui se frotte pour la première fois au stand-up et considère cette expérience avec Mohamed El Khatib comme « *un challenge* ». Ayse Kargili, comédienne turque actuellement en apprentissage à l'Ecole supérieure des comédiens en alternance. Emma Bojan qui a déjà un spectacle (*Attends-moi, j'arrive*) et une chronique dans « La bande originale » sur France Inter. Kevin Perrot, en formation à l'Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre de Lyon, qui, dans *Stand-up*, campe un désopilant maître de cérémonie bègue.

Lire aussi | Article réservé à nos abonnés [Mahaut Drama, humoriste : « Je suis devenue une féministe radicale en trois semaines de stand-up »](#)

« *Avec ce spectacle, j'avais trois idées en tête : une visée pédagogique pour le public qui ne connaît pas le stand-up, une contribution pour accompagner ces jeunes dans l'écriture et une exigence dans le traitement des sujets abordés en assumant le dévoilement intime, mais aussi des sujets plus graves* », développe Mohamed El Khatib. Pas question pour lui d'avoir « *un geste paternaliste. Le stand-up n'a pas besoin de nous, il a su s'épanouir sans l'institution, c'est à elle de venir à lui* ». Avec ce nouveau spectacle, il dit « *vivre un paradoxe. Il y a à la fois du mépris, une méconnaissance de ce milieu et, en même temps, la tournée s'est organisée très facilement* ». Ce n'est pas un hasard si cette création se fait au Théâtre du Rond-Point, [l'un des rares lieux subventionnés qui a déjà eu la curiosité de programmer, ces dernières années, quelques spectacles de stand-up](#). « *On pourrait pousser l'irrévérence jusqu'à aller à l'Odéon-Ateliers Berthier. La force du rire, c'est de faire tomber les murs* », avance, avec un large sourire, le metteur en scène.

¶ « **Stand-up** », conception et réalisation Mohamed El Khatib. Du 15 au 19 octobre au Théâtre du Rond-Point à Paris, les 25 et 26 octobre au Théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence, du 4 au 6 novembre à La Coursive, scène nationale de La Rochelle, du 7 au 9 novembre au Théâtre de la Coupe d'or, scène conventionnée de Rochefort, le 19 décembre à l'Espace 1789 à Saint-Ouen et du 8 au 12 avril 2025 au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon.